



HAL
open science

3ème conférence sur les représentations sociales

Jean-Claude Abric, Pierre Vergès

► **To cite this version:**

Jean-Claude Abric, Pierre Vergès. 3ème conférence sur les représentations sociales. 1995. halshs-03632320

HAL Id: halshs-03632320

<https://shs.hal.science/halshs-03632320>

Preprint submitted on 6 Apr 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

3ème Conférence sur les Représentations Sociales

Titre

Jean Claude ABRIC

Pierre VERGES

Les travaux empiriques que nous avons réalisés avec Pierre VERGES permettent nous semble-t-il d'approfondir une question théorique fort peu étudiée. Celle des relations qu'entretiennent entre eux différents objets de Représentations question importante car bien entendu il n'existe pas de Représentation sociale isolée. Toute Représentation est en relation avec un ensemble d'autres Représentations qui constitue l'environnement symbolique et social des individus. Comment ces Représentations interagissent entre elles ? Quelles relations entretiennent-elles ? Quel est l'impact de la Représentation d'un objet sur celle d'un autre objet ? Autant de questions jusqu'alors sans réponses, mais que l'approche structurale va nous permettre d'aborder.

Rappelons que dans les derniers développements, de notre théorie du noyau central nous avons commencé à démontrer (cf. Abric et Tafani, 1995) que le noyau central d'une Représentation fonctionnait comme un système et qu'il était constitué d'éléments de nature et de valeurs différentes. Il existe plus précisément dans le noyau central deux types d'éléments : des éléments normatifs "liés à l'histoire collective et au système de valeurs du groupe social" et des éléments fonctionnels liés à l'inscription de l'objet dans des pratiques sociales et/ou opératoires" (Abric et Tafani, 1995; p.23). La prise en compte de cette caractéristique du noyau central nous a permis de dégager - à partir d'études de témoin - deux grands types de relations entre objets de représentation : des relations d'emboîtement et des relations de réciprocité.

1. Les relations d'emboîtement (ou les Représentations Sociales emboîtées : enclosed representation).

Les réflexions théoriques que nous allons présenter sont issues de trois recherches de terrain. L'une réalisée en 93 concernait le Représentation de l'argent et a été réalisée auprès de 767 personnes, l'autre en 94 concernait les Représentations Sociales de la banque (504 personnes), la dernière concernait la Représentation Sociale du prêt (501 personnes).

L'étude de ces trois objets de représentation a permis de repérer le noyau central de chacun d'entre eux (cf. figure 1).

Pour l'Argent : le Noyau Central est constitué de deux éléments : Travail et Bien-être. Dans la périphérie apparaît l'élément Banque (entre autres).

Pour la Banque : Le Noyau Central comprend ici encore deux éléments : Argent et Prêt. La notion d'Intérêts apparaît en périphérie.

Pour le Prêt : Le Noyau Central comprend trois éléments : Banque, Argent et Intérêts.

Nous pourrions alors constater que ces trois objets entretiennent entre eux une relation particulière. Il s'agit de rapports d'emboîtement, c'est-à-dire des relations fondées sur une hiérarchie, sur une dépendance d'un objet par rapport à l'autre. Ces rapports d'emboîtement reposent sur trois propriétés :

1. L'objet de niveau "inférieur" comprend l'objet supérieur dans son noyau central. Chaque Noyau Central des représentations emboîtées reprend l'objet "supérieur".

(Exemples : le Noyau Central de banque intègre Argent)
le Noyau Central de Prêt intègre Banque et Argent).

2. Cet élément "supérieur" repris dans la représentation emboîtée inférieure prend un statut d'élément central Normatif, c'est-à-dire qu'il est exprimé de manière évaluative.

(Exemple : l'argent est un élément normatif du système central de la Banque (l'Argent est à l'abri, l'Argent confiance), de même que "Banque" et "Argent" sont normatifs dans le noyau central du prêt : on "doit" payer, on "doit" donner des garanties).

3. L'élément nouveau qui apparaît dans le noyau central de l'objet emboîté de niveau inférieur est de nature fonctionnelle.

(Exemple : Le "Prêt" pour le noyau central de la Banque, les "Intérêts" pour le noyau central du Prêt).

C'est cet élément central fonctionnel qui détermine la spécificité de la Représentation par rapport aux Représentations emboîtées voisines. On constate d'ailleurs que cet élément central nouveau existait comme élément périphérique dans la représentation supérieure.

Les représentations emboîtées ont donc pour caractéristique de se référer au même type de valeur (celle qu'on retrouve comme l'élément normatif identique dans les différents noyaux centraux). Les débats normatifs qui se jouent autour de l'objet de niveau supérieur vont donc se décliner et se diffracter sur l'ensemble des autres objets de

représentation emboîtés (Exemple : Les débats sur le rôle ou la valeur de l'argent nous intéresse directement pour étudier les objets emboîtés que en dépendent : ici la Banque et le Prêt). Les jugements normatifs portés sur les objets inférieurs ne dépendent pas de l'objet lui-même mais de l'objet supérieur dans ils dépendent (exemple : les jugements normatifs sur le Prêt ne dépendent pas du Prêt lui-même mais des jugements portés sur la Banque et l'Argent). C'est en ce sens que l'on peut retrouver d'une certaine façon l'idée de non-autonomie de ce type de représentation. Les Représentations Sociales emboîtées ne diffèrent donc entre elles que sur l'une des deux dimensions du noyau central : la dimension fonctionnelle. La dimension normative elle, est commune.

	Noyau Central X	Noyau Central Y	Noyau Central Z
Elément Normatif	X	X	X
Elément Fonctionnel	X	Y	Z

2. Les relations de réciprocité

Dans ce cas les objets sociaux de représentation sont en relation d'influence réciproque mais non pas de dépendance. Ces relations reposent sur trois caractéristiques.

1. Chaque objet est présent dans le noyau central de l'autre et réciproquement.

Exemple : Dans le Noyau de "l'Argent" on trouve "Travail" et dans celui de "Travail" on trouve "Argent".

2. Ces caractéristiques issues de l'autres objet ont un statut d'élément fonctionnel dans le Noyau Central de l'objet considéré.

Ainsi dans le Noyau Central de l'Argent, le travail est présent comme moyen de gager de l'argent.

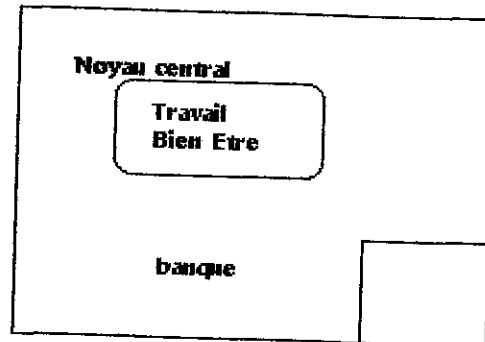
3. Chaque Noyau Central comprend des éléments normatifs qui lui sont propres (ainsi bien entendu que des éléments fonctionnels spécifiques).

Ce sont par exemple : le Bonheur et le Bien-être comme éléments centraux normatifs spécifiques à Argent.

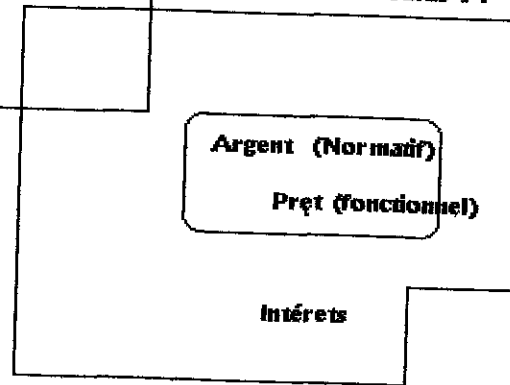
Dans le cas de relations de réciprocité, les deux objets se renvoient effectivement l'un à l'autre, mais avec chacun une autonomie forte de leurs noyaux centraux.

Ces analyses nous semblent devoir éclairer d'un jour nouveau la question de l'autonomie des représentations. C'est la partie normative du noyau central qui joue ici un rôle essentiel. Les relations d'emboîtement représentent probablement un très grand nombre d'objets de représentation sociale. Dès lors une question importante indispensable à l'analyse d'une représentation d'un objet quelconque, pourrait être formulée en ces termes : Pour cet objet social donné existe-t-il un objet de représentation de niveau supérieur déterminant l'inscription des valeurs et des évaluations associées à cet objet ?

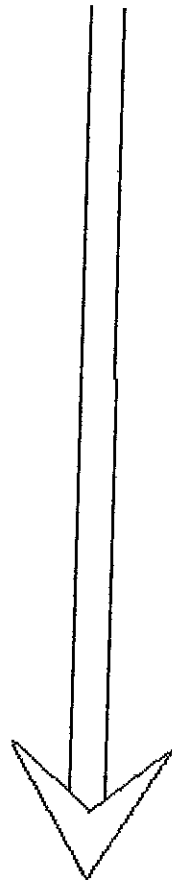
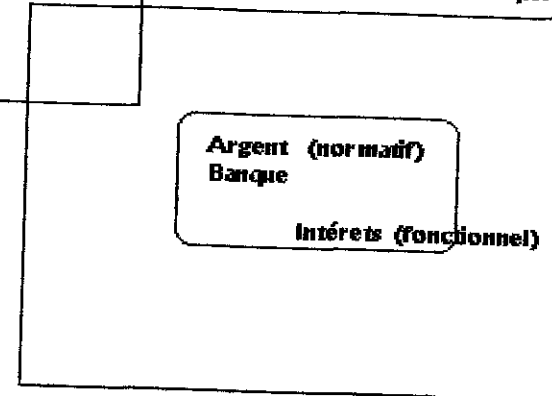
Objet x
ARGENT étude 93 767 personnes



Objet y
BANQUE étude 94 504 personnes



Objet z
PRET étude 95 501 personnes



10